

La Protection des Oiseaux dans leurs milieux



L'action à laquelle nous voulons prétendre se doit d'être une initiation à la sauvegarde de la nature et de sa faune. Nous devons faire en sorte de sauvegarder et d'aider les oiseaux, ce pourquoi j'ai créé ce dossier.

Cosquer Damien, délégué régional à la protection ornithologique (ROB)

Introduction :

Après la réunion du mois de Mars 2017, et les critiques, comme quoi la protection était difficile, de faire le suivi des nichoirs, faire des poses et fabrications de nichoirs.

Or la protection des oiseaux ne se limite pas à cela, la Nature fonctionne d'un seul et même bloc, je l'ai expliqué dans le premier dossier que j'ai fait. Ce pourquoi il faut raisonner de cette manière et ne pas prendre la sauvegarde des oiseaux en ne prenant en compte que la pose de nichoirs. La première règle est le rappel de la chaîne alimentaire car c'est de ce principe qu'il faut se souvenir pour mettre correctement en place le mouvement de protection que je souhaite porter !

Si les oiseaux n'ont rien à se mettre sous le bec, comment voulez vous que les nichoirs que l'on pose se retrouvent habités par nos petits amis, que sont les mésanges bleues, mésanges à tête noire, mésanges huppées, sittelles torchepot, mésanges charbonnières, et moineaux.

Il faut prendre les étapes dans l'ordre, où la Nature nous les a appris.

→ Plantes → Insectes → Oiseaux

- Les plantes sont les premières à émerger des longues nuits froides d'hiver, tandis que les oiseaux sont en bandes organisées (actes solidaires pour trouver plus facilement à manger en hiver) et les insectes endormis, les plantes se réveillent doucement jusqu'au printemps, où les plantes commencent à fleurir et c'est là que les insectes vont jouer leurs rôles.
- Les Insectes vont manger et essayer de se reproduire, les fleurs vont les aider en étant un garde manger et en étant un support de leur reproduction.
- Les oiseaux vont également manger et essayer de se reproduire, les insectes vont également les aider en étant un garde manger, et les plantes ici vont être le support de leur reproduction.

=> Dans la Nature tout se retrouve et tout est imbriqué.

C'est pourquoi nous devons aussi réfléchir non plus à la pose de nichoirs mais également avoir une réflexion sur le vivant qui nous entoure pour permettre à nos petits amis de procréer.

Je vais donc essayer dans ce nouveau dossier, de vous donner de nouvelles clefs pour vous permettre d'aller plus loin dans la protection des oiseaux, en vous expliquant les différents moyens que l'on peut faire dans chaque étapes de la chaîne alimentaire.

1. Les plantes :

a) Petits historiques et pensées changeantes :

Le jardin a perdu toute sa dimension, aujourd'hui, ce n'est plus que le reflet d'une richesse que l'on aime exposé aux yeux de tous.

Le jardin a perdu son utilité première Qui est de nourrir l'Homme et de nourrir la Nature elle-même !

Il faut travailler avec elle et non contre elle.

Partons du Moyen-âge, l'Homme de part sa non-connaissance de la Nature a craint celle-ci, poussant même ceux qui savait l'utiliser à les traiter de sorcières, seul les "érudits" (moines) étaient considérés comme garant de ce savoir et prêtant à Dieu les biens faits des plantes. Seul, ces jardins, que l'on appelle jardin de Simples, étaient utilisés en cette période.

La forêt, à l'époque, était considérée comme un lieu sombre et lugubre et propice aux sorcières.... à notre époque, l'Homme prend conscience et prend exemple sur la forêt en comprenant son écosystème et dont comment celui-ci fonctionne, pour le copier et le reproduire.

Puis, sont venus les jardins de style Italien, qui prenait en compte les limites de terrains pour créer un jardin à la grandeur de leur propriétaire pour montrer leur richesse et donner un cachet à la demeure.

Et le pire dans la création de jardin a été celui que l'on nomme "jardin à la Française" qui est un contrôle impeccable de la Nature et de l'environnement pour montrer la puissance du maître de la demeure. Ici, on constate donc que le jardin a été retiré de son premier principe : de nourrir à celui d'ornement pour montrer la richesse des propriétaires !

Et pour finir, il y a eu le jardin à l'anglaise, un grand parc arboré avec des « mixed-border » des plantes vivaces encadrés par des espaces enherbés ; pour simplifier le mouvement du jardin à l'anglaise.

Aujourd'hui, le mouvement qui se met en avant est le jardin minéral, avec des plantes avec peu d'entretien et souvent graphiques, donc un jardin allant à l'encontre total du mouvement de pensée dans lequel je crois, et à l'encontre du système de la forêt que je vais expliquer par la suite.



Jardin de Versailles, Jardin à la Française

Or, dans les nouveaux jardins que je veux porter, il faut retrouver se contact avec la Nature et non pas vouloir à tout prix la contrôler, pour nous rassurer.

Il faut la comprendre pour travailler avec elle.

b) Fonctionnement simplifié de la Nature :

La Nature se réveille vers fin Février, début Mars. Ainsi les plantes ouvrent le bal, puis vers fin Mars se sont les insectes qui vont commencer à apparaître pour qu'enfin les oiseaux, en Avril / Mai / Juin, puissent trouver de la nourriture pour les petits.

Tout se développe grâce à l'augmentation du temps de la lumière du jour et par conséquence de la température.

Si les plantes prennent du retard dans leur floraison on verra alors une perte dans la reproduction des insectes et leur prolifération, ce qui aura donc un impact sur la reproduction des oiseaux !

Pour aider nos amis il fait donc suivre le rythme de la Nature, en rythmant les floraisons avec des plantes mellifères et nectarifères.

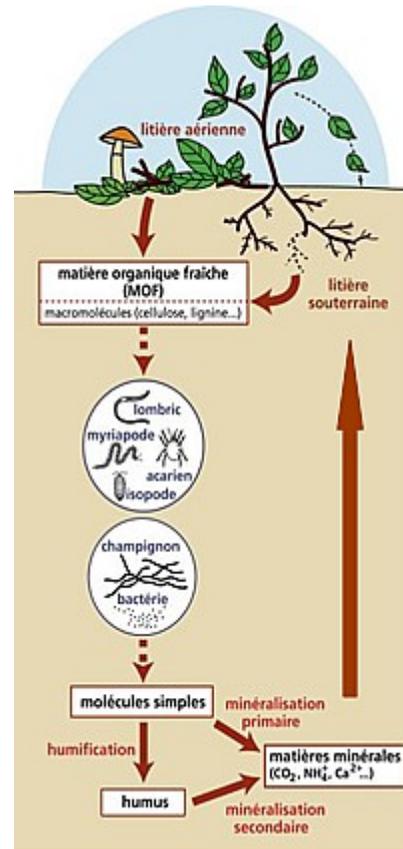
Et non vouloir la domestiqué à tout prix, et de rendre des espaces entièrement vert et stérile de vie, tel que nos pelouses !



Litière d'une forêt, où grâce aux feuilles empêche la pousse d'autres plantes ce cycle.

Prenons exemple de la forêt, il y a un tapis de feuilles mortes. Seul y pousse fougères, cassis, mousse et des graines des grands arbres dont leurs ramures protègent le sol. Ici et là, des brins d'herbe vraiment isolé. Le sol varie en fonction des saisons en été ou la lumière est plus abondante et traverse le couvert des feuillages les graines germent. Le bois mort nourrit les micro-organismes qui eux-même nourrissent le sol et qui eux-mêmes nourrissent les racines des arbres : l'autosuffisance est en place dans une forêt.

Dans les jardins cela devrait être la même chose, certes les déchets verts mis en évidence cela ne fait pas « Propre ». Alors, prenons le temps de comprendre le fonctionnement de la Nature avant de faire quoique ce soit qui va à l'encontre du système. C'est-à-dire que lorsqu'on taille il ne devrait pas y avoir tant évacuation de déchets verts, tout devrait rester sur place pour nourrir le sol qui en a besoin ! Nos jardins sont maltraités par les produits phytosanitaires, et le tassement, etc. Mais à l'heure du « Propre », les hommes utilisent à profusion ces produits qui vont à l'encontre de



Cycle simplifié de fabrication d'humus

c) Petites actions simples pour nos jardins actuels :

Pour permettre aux insectes de venir dans votre jardin, il faut donc des plantes mellifères (fleuries) et nectarifères (pollen et nectar)

Les jardins de pelouse tondues régulièrement ne laisse pas de place à ces plantes et donc aux insectes, et par découlement aux oiseaux. Vous aurez beau faire tous les efforts du monde pour faire venir des oiseaux dans votre jardin s'ils n'ont rien à manger, ils ne s'y attarderont pas.



Hedera helix

Une des premières actions simple et efficaces consiste à ne tondre que les endroits nécessaires ; au fond de votre jardin, où vos pas ne vous amènent que très rarement, est-il donc nécessaire de tondre à cet endroit, ne serai-ce pas mieux d'y laisser pousser une Nature « sauvage » pour y voir un biodiversité que l'on n'a pas l'habitude de voir ?

Et, si on a la possibilité de planter deux ou trois plantes pour faciliter l'arrivée d'insectes dans notre jardin ; quoi de mieux de voir des coccinelles voler de fleurs en fleurs pour aller manger des pucerons. Ou des papillons volant dans le jardins pour l'émerveillement des petits comme des grands.

Voici quelques exemples de plantes nectarifères / mellifères :

Floraison : → Février et Mars : Muscari armeniacum

Avril : Rosmarinus officinalis / le Pissenlit / les Arbres fruitiers

Mai : Cytisus scoparius / Robinia pseudoacacia / Crataegus / Digitalis Pourpourea

Juin : Centaureas montana / Nigella damascena

Juillet et Août : Mentha / Verbena bonariensis / Lavandula / Trèfle

Septembre : Hedera helix / Cosmos

Novembre et Décembre : Mahonia / Helleborus

Les Arbustes à Baies préférés des Oiseaux en fonction de la saison :

Été :

Maturité en début d'été : Groseillier / Sureau rouge / Framboisier / Mahonia

Maturité en fin d'été : Arbre aux faisans / Sorbier / Sureau Noir / Cornouiller Mâle

Automne :

Maturité en début d'automne : Troëne commun / Cornouiller sanguin

Maturité en fin d'automne : Néflier / Berberis

Hiver :

Maturité durant l'hiver : Cotonéaster / Houx / Rosiers / Lierre / Aucuba / Skimmia

Ces plantes faciliteront la venue des insectes, et logiquement par effet de balance les oiseaux également.



Crataegus monogyna : Aubépine Blanche

2. Les Insectes :

a) Cycles de vie d'un insecte

Les insectes sont une des bases principales pour la plupart des oiseaux, donc s'ils viennent à manquer lors de la naissance des petits, cela fera une couvaison de rater. C'est pourquoi il est essentiel de faciliter également la venue des insectes dans nos jardins et aux alentours pour permettre aux oiseaux de nicher dans tout endroit possible !

Il leur faut de la nourriture proche de leur lieu de vie, sinon les parents se fatigueront à aller chercher la nourriture pour leurs oisillons.

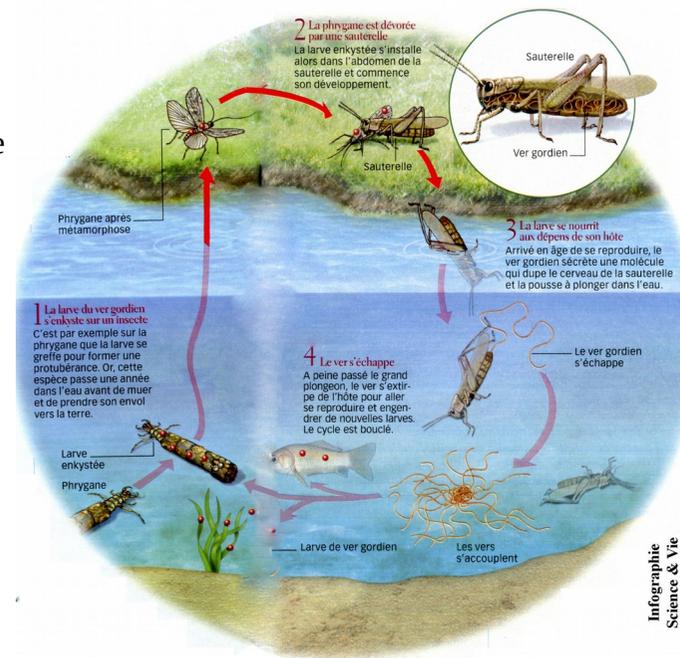
La plupart des insectes ont besoin d'un point d'eau pour y pondre leur œufs, une citerne d'eau suffit pour cela.

Ils passeront du stade d'œufs, à larve, puis nymphe pour finir avec une paire « d'aile » et à leur tour iront pondre des œufs pour que se perpétue ce cycle. Les oiseaux s'y nourrissent à tous les stades. C'est pourquoi il faut faciliter la venue des insectes dans nos jardins.

b) Techniques pour la venue d'insectes

Il y a aussi la pose d'hôtel à insectes, j'insiste sur le « fait maison », car ceux vendus dans le commerce sont peu adaptés aux insectes car trop peu profonds. Plus les tiges creuses sont longues, plus il y aura de ponte dans les tiges. Il faut privilégier des hôtels à insectes de plus de 26 centimètres de large.

Il faut une exposition plein sud avec une température minimum de 21°C, cela déclenche la reproduction des insectes. Il faut utiliser des tiges creuses ou charnues comme celle du Bambou, ou du Sureau. Ou on peut également prendre un tronc sec et le percer avec des forets de différents diamètres pour permettre à différents insectes de venir coloniser le tronc.



Hôtel à insecte facilement réalisable avec des matériaux de récupération

Les Abeilles Solitaires :



Comme leur nom l'indique ce sont des abeilles qui travaillent toutes seules et uniquement pour elle-même. Elles ne produisent pas de miel ; elles font des stocks pour leur larves dans les tiges creuses. Elles souffrent d'une non-connaissance car elles ne sont pas agressives envers les humains car elles non pas de dard. Elles sont d'excellentes pollinisatrices. A cause de nos gestes, leur habitats naturels sont enlevés car elles ont besoin de tas de bois et de branchages pour y s'installer et faire leur nids.

Elles représentent plus de 90 % de la population d'abeilles sauvages. En opposition aux abeilles domestiques. Il est donc essentiel de les protéger également.



1°) Leur rôle :

Les abeilles solitaires pollinisent les fleurs que ne visitent pas les abeilles domestiques, elles complètent le travail de ces dernières. Elles butinent dès le mois de mars, et pollinisent ainsi les premières fleurs des arbres fruitiers, facilitant les récoltes.



2°) Leur Habitat :

Les abeilles solitaires recherchent de petites cavités pour y faire leur nid et pondre leurs œufs : ce peut être des galeries creusées dans le sol, des tiges creuses de [plantes](#) "à moelle", des trous dans du bois mort... Si elles n'en trouvent pas dans la nature, elles iront s'installer dans les trous d'aération des fenêtres.

3°) Leur cycle de vie :

Une fois la galerie repérée ou creusée pour la nidification, l'abeille solitaire y pond une petite dizaine d'œufs. Pour chaque œuf, elle dépose du pollen, de petits insectes et autres nourritures pour les futures larves, puis elle colmate le trou pour créer une loge fermée avant de pondre un autre œuf, et ainsi de suite le long de la galerie. L'abeille qui a pondu mourra avant la fin du développement de cette nouvelle génération.



4°) Leur nourriture :

A l'état adulte, l'abeille solitaire se nourrit du nectar des fleurs qu'elle pollinise. Ce pourquoi il faut planter des plantes mellifères et nectarifères

Article tiré du site Internet Reporterre :

Lundi 23 octobre 2017 - D'après une étude scientifique, presque 80 % des insectes auraient disparu en Allemagne ces trente dernières années. Ces données ont été recueillies dans des réserves naturelles à travers l'Allemagne, et sont probablement valables ailleurs, dans des zones moins protégées.

L'étude, publiée dans la revue *Plos One*, est basée sur le travail de dizaines d'entomologistes amateurs à travers l'Allemagne qui travaillent avec des méthodes normalisées de collecte des insectes depuis 1989.

La cause de l'énorme déclin n'est pas encore claire, bien que la destruction des zones sauvages et l'utilisation généralisée des pesticides soient les facteurs les plus probables et que le changement climatique puisse jouer un rôle.

« C'est une apocalypse écologique », a déclaré le professeur Dave Goulson de l'Université du Sussex, au Royaume-Uni, un des membres de l'équipe auteure de la nouvelle étude. « En rendant de vastes étendues de terres invivables pour la plupart des formes de vie, nous sommes en route pour un désastre. Si nous perdons les insectes, alors tout va s'écrouler. »

Les techniques qu'on utilise toujours aujourd'hui viennent diminuer fortement la population d'insectes dans toutes l'Europe, et par découlement en France. Nous, dans nos jardins, on peut lutter contre ça en n'utilisant plus des pesticides et herbicides, pour permettre aux insectes de croître. Car sans plantes pour manger, les insectes ne peuvent se nourrir, et donc les oiseaux ne peuvent pas non plus se nourrir. Tout cela n'est qu'une chaîne, si un maillon vient à manquer, alors c'est tout la chaîne qui en paye les conséquences, aussi désastreuses soient-elles.

Il ne faut pas oublier que l'Homme est un être hétérotrophe (mange pour sa survie) et omnivore (capacité à manger de tout). Les insectes pollinisent à eux seul près de 80 % des végétaux présent sur Terre ; sans eux il y aurait plus rien ! On est, que l'on le veuille ou non, dépendant des insectes !! Souvent ré-pulsé car la peur d'avoir une maladie ou d'être piqué influe notre raison. Tous les insectes ne sont pas des « nuisibles ».

Il faut connaître le monde qui nous entoure, le comprendre avant d'y faire quelque chose (en aucun cas cela se rapporte à être stoïc et inactif!). La règle d'or passe par trois mots : Observation / Compréhension / Action.

**Pour sauver les
oiseaux, laisser
proliférer les
insectes.**

**Pour sauver les
insectes, laisser
proliférer les
herbes folles**

**Pour sauver
l'Homme, laisser
proliférer la
Nature !**

3. Les Oiseaux :

a) On tend vers une disparition des oiseaux :

Les causes sont nombreuses, on peut tenir une liste :

- La raréfaction d'un ou plusieurs des composants de leur alimentation résultant du changement des méthodes de culture (monoculture) faisant que les oiseaux ne trouvent plus l'abri, ni la nourriture qui leurs étaient essentiels.
- La disparition ou la modification d'un milieu qui leur permettrait de s'abriter et de se reproduire. Entre autres : l'arrachage des haies et des arbres creux, le déboisement, l'assèchement des marécages, la destruction des roselières en queue d'étangs, les canalisations de cours d'eau
par exemple : la suppression d'un ruisseau, d'une mare ou de tout autre milieu humide isolé, qui faisait qu'en toutes saisons les oiseaux trouvaient l'eau et nourriture qui leur est indispensable. On voit ici peut-être la cause de nombreuses disparitions d'espèces
- La chasse intensive et le braconnage
- L'emploi généralisé des pesticides
- Les pollutions de tous ordres (sonores, lumineuses, chimiques, etc ...)



Nid de Pic épeiche

b) Comprendre la Protection ornithologique :

Pour que son action soit efficace, il ne faut pas qu'elle soit pratiquée à tort et à travers. Elle doit être rigoureuse, et correctement effectuée. Il ne faut pas, par exemple, favoriser par quelques moyens que ce soit la prolifération trop importante d'une espèce donnée, alors qu'elle se trouve déjà en grand nombre dans un milieu donné. Même la gentille mésange peut devenir « nuisible »

Cependant, il est inutile de favoriser l'implantation et la reproduction d'oiseaux, en un secteur où ils ne se trouveront ni couvert, ni nourriture appropriée. Il est donc essentiel d'effectuer une étude sérieuse au préalable du milieu et de la faune ornithologique déjà en place. *Observer, se documenter, pour trouver quels oiseaux sont présents dans le jardin où le lieu à préserver, sont les deux clefs à garder en tête pour bien réussir le travail.*

Par la suite, il faut voir la topographie, la flore et la superficie des lieux pour mener à bien la pose des nichoirs (la théorie veut que 50 mètres séparent chaque nichoir), ou la pose de mangeoires artificielles appropriés aux espèces d'oiseaux que l'on désire préserver dans notre milieu. En revanche si des nids naturels de prédateurs, ou d'oiseaux nicheurs, en aucun cas ceci doivent être enlevés, cela sera contre-productif, pour nous défenseurs des oiseaux.

Il faut passer par l'observation des lieux, de notre propre jardin. Une note importante que je voudrais souligner :

Lors de la création d'espace préservé est d'en laisser une partie à l'état sauvage où aucun défrichage ou élagage d'arbres ne seraient pratiqués, où seraient laissé pousser plusieurs buissons de ronces, de sureaux noir, aubépines, qui mettraient les petits oiseaux à l'abri des prédateurs et leur apporteraient par leurs fruits une nourriture abondante dont ils sont friands. Une autre habitude à prendre serait de laisser les feuilles mortes qui couvrent le sol, qui sont une sécurité pour tout ce qui vit dans la nature, car, par le crissement qu'elles font sous les pas, elles trahissent l'approche des prédateurs à deux ou quatre pattes. Ensuite, sous ce tapis protecteur et régénérateur du sol, se cache un important garde manger que toute la gent ailée sait découvrir la mauvaise saison venue. Aussi, si vous disposez d'un jardin et vergers suivez ce conseil : *Attendez le printemps pour faire le « nettoyage » de ces lieux.*

Il faut aller de paire avec la Nature et non travailler contre elle.

c) Aider les oiseaux :

J'insiste également sur le point suivant : La nourriture ne sera distribuée qu'en période hivernale et seulement en cas d'extrême besoin, car il serait absurde de domestiquer les oiseaux en les habituant à venir chercher à la mangeoire une nourriture qui les empêcheraient de remplir leur rôle de destructeurs d'insectes.

Cependant voici quelques conseils pratiques pour bien pratiquer le nourrissage hivernal. Placer au moins un nourrissoir un peu à l'écart de votre habitation, afin que certaines espèces craintives ou méfiantes puissent également se nourrir. Pour se désaltérer l'hiver par temps de gels, les oiseaux consomment de la neige, mais il est recommandé, de tenir constamment à leur disposition dans des récipients peu profonds de l'eau tiède renouvelée fréquemment (si cela est trop chaud pour eux, ils reviendront car ils ont de la mémoire).

Mais quelle nourriture leur donner ? Beaucoup de personnes jettent aux oiseaux leurs miettes de pain ou les menus déchets de table : c'est déjà bien. Mais si l'on veut soigner le plus grand nombre d'oiseaux possible, il convient de diversifier la nourriture distribuée.

Il existe deux grandes familles d'oiseaux les granivores et les insectivores ; pour les premiers toutes sortes de graines soit achetés dans le commerce (tournesol, chènevis, millet, blé) soit récoltées dans le courant de l'année (plantain et autres graines sauvages) mais également des baies tels que le sorbier, sureau, aubépine, génévrier, voire même des pépins de pommes, poires, melons, citrouilles, etc ...



Pour les seconds, bien qu'ils deviennent granivores en hivers, les insectivores ont, en plus, besoin de graisse. Voici une recette simple à effectuer, il suffit de faire fondre du saindoux ou de la margarine dans une casserole, puis d'y rajouter des graines diverses. Une fois le mélange homogène, on le verse dans des pots de yaourt et on y met un fil de fer, spiralé à la base avant que le mélange ne refroidisse. Il ne restera plus qu'à le suspendre, entouré d'un petit filet, à une branche. La distribution de nourriture doit être alors régulière : une fois tous les jours et deux à trois fois par semaine, selon votre temps et le type de mangeoire choisi. Surtout n'arrêter pas brutalement et en pleine période difficile votre nourrissage. Ce serait une catastrophe pour vos habitués ; dès le retour des beaux jours laissez-les à nouveaux se débrouiller seuls.

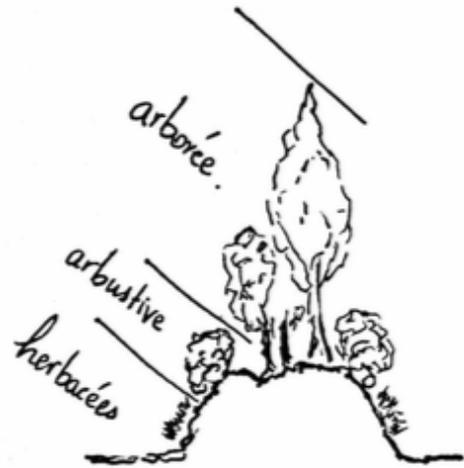


Pour leur apporter de l'aide sans les domestiquer, il faut donc passer par planter des arbres / arbustes leur permettant de faire leur nids mais aussi qui leur permettront de se nourrir lorsque qu'ils auront des baies.

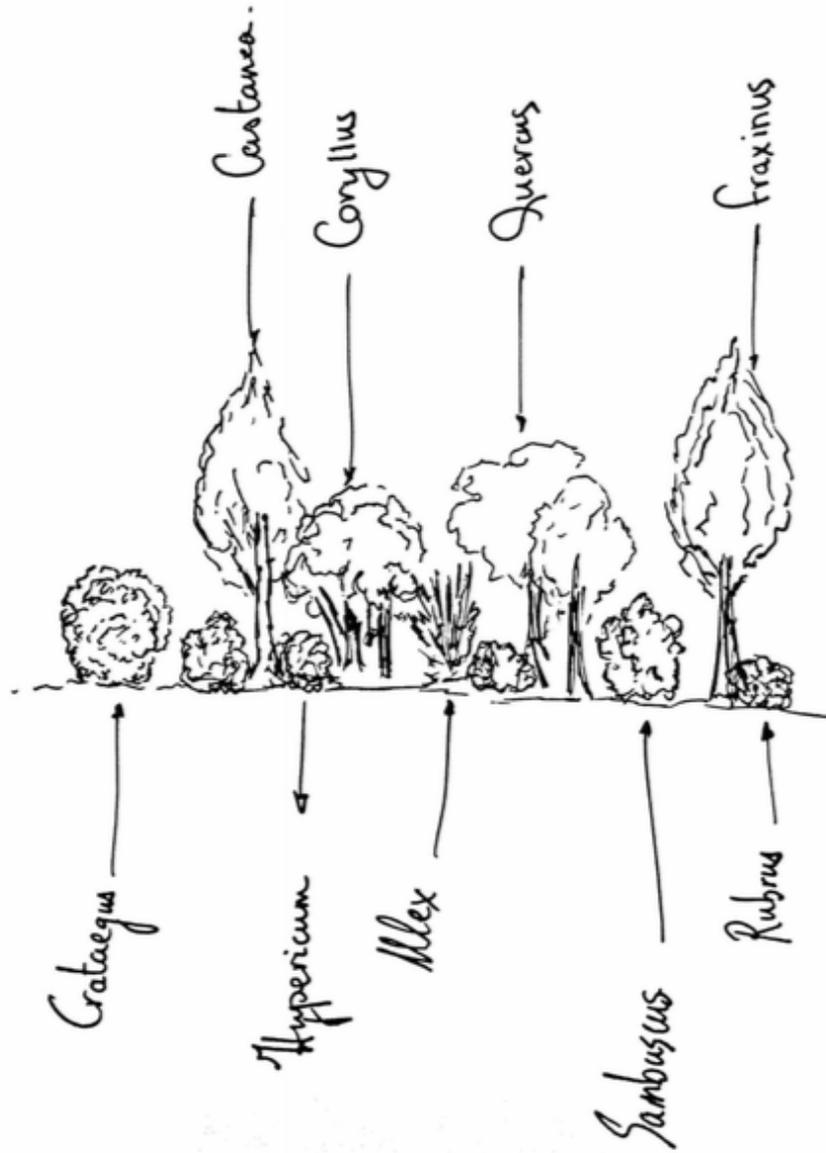
Le mieux qu'on pourrait faire c'est de garder nos haies bocagères, ou faciliter leur introduction dans nos jardins grâce aux végétaux. Voici une petite liste de végétaux qui peuvent aider à leur introduction et leurs préservations dans un jardin.

Sorbier des Oiseleurs, dont les baies sont très appréciées des merles

ESPECES	NOM LATIN	FEUILLAGE	HAUTEUR	INTERET
Houx commun	Ilex aquifolium	Persistant	2m-8m	Les baies en hiver et le feuillage permettent des cachettes tout au long de l'année
Sureau noir	Sambucus nigra	Caducue	3m-6m	Les baies sont très appréciées en automne
Lierre	Hedera helix	Persistant	5m-10m	Les baies en hiver et le feuillage permettent des cachettes tout au long de l'année
Cassis	Ribes nigrum	Caducue	1m-2m	Les oiseaux sont très friand des baies de cassis
Aubépine épineuse	Crataegus oxyacantha	Caducue	3m-6m	Cet arbuste offre une cachette en or, et fourni en plus des baies en automne
Hêtre commun	Fagus sylvatica	Caducue	15m-20m	Ce grand arbre offre un lieu idéal pour les rapaces (diurne et nocturne)
Chêne pédonculé	Quercus robur	Caducue	15m-20m	Ce grand arbre offre un lieu idéal pour les rapaces (diurne et nocturne)



Vue de Profil
du talus avec
3 strates



Vue de
face du talus
avec les 3
strates.

d) Aide artificielle :

On peut aussi effectuer des poses de nichoirs, pour les aider et ainsi sauvegarder une (des) espèce(s) dans son jardin. Cependant chaque espèce d'oiseaux à sa façon de construire son nid. Beaucoup le font à ciel ouvert, avec toutes sortes de matériaux. Par contre d'autres installent ce nid dans des cavités naturelle (arbres morts, vieilles souches, etc ...) ou artificielle (trous des vieux murs). Or ces emplacements ont disparus peu à peu (le bois mort est brûlé dans nos cheminées, les habitations anciennes sont rasées ou rénovées). C'est donc pour ces oiseaux dits cavernicoles, que la pose de nichoirs artificiels va être utiles, à conditions de respecter certaines règles très simple.

→ Quels modèles choisir ?

Il existe plusieurs modèles possibles selon les espèces que l'on veut aider. Le plus connu est le nichoir « boîte aux lettres ». Il a l'avantage de pouvoir convenir à plusieurs espèces d'oiseaux pour peu que l'on varie les dimensions et le diamètre du trou de l'envol. Par exemple, un nichoir pour petits passereaux (pinson des arbres, mésanges, etc ...) de 25 cm de hauteur pour 12 cm de largeur peut avoir un trou d'envol de 2,8 cm pour les mésanges bleues, et de 3 cm pour sittelles ou les gobe-mouches, de 3,5 cm pour les mésanges charbonnières.

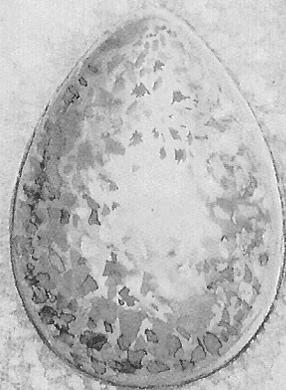
Pages scannées et tirées du « Memento du protecteur » édité la première fois par Raymond BERNIER en 1972, l'exemplaire que j'ai eu entre mes mains est la troisième édition effectuée par Jacques FAIVRE, faite le premier semestre 1988.

→ Dossier en faveur de la sauvegarde des rapaces en France :

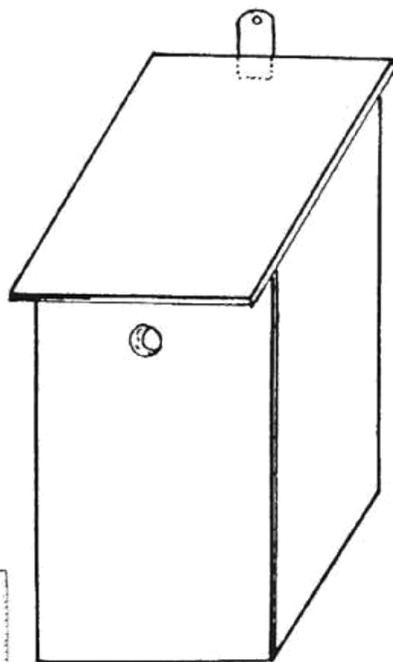
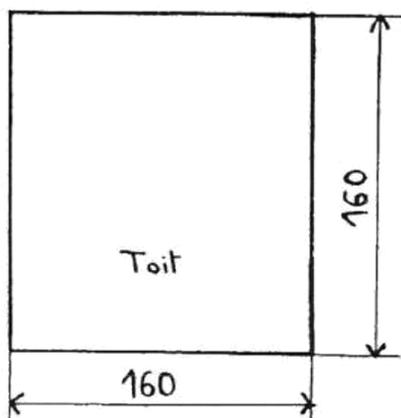
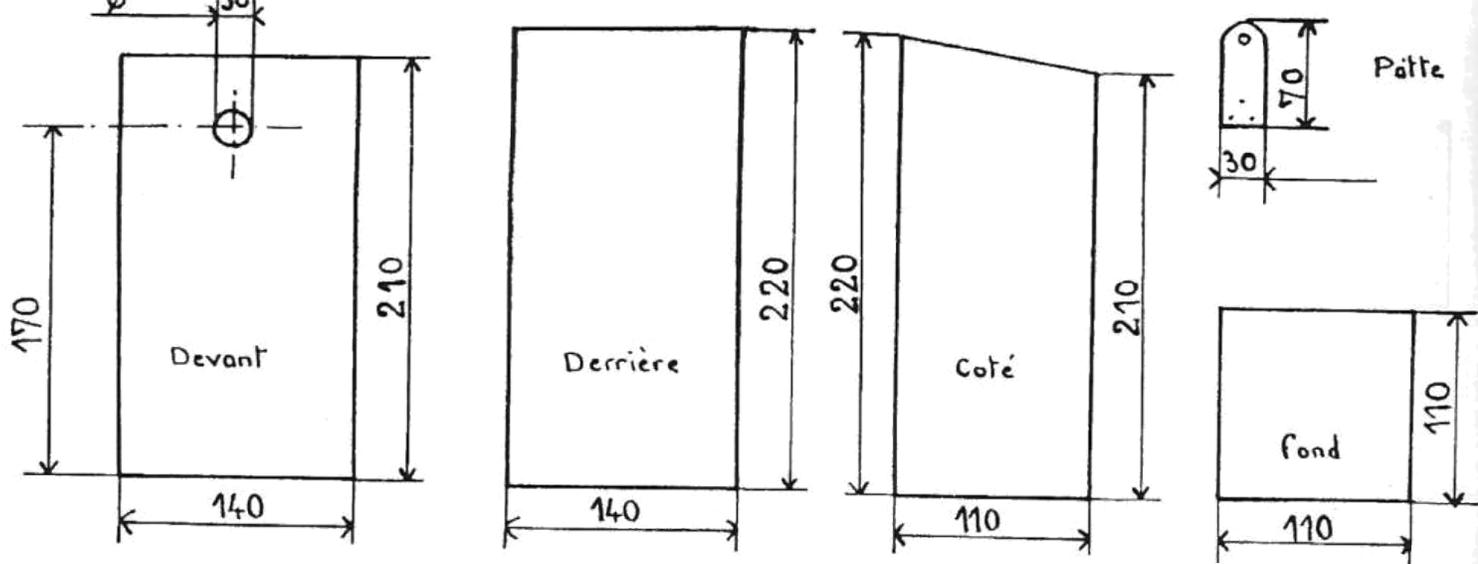
Pages scannées et tirées du « Memento du protecteur » édité la première fois par Raymond BERNIER en 1972, l'exemplaire que j'ai eu entre mes mains est la troisième édition effectuée par Jacques FAIVRE, faite le premier semestre 1988.

Observer, se documenter, pour trouver quels oiseaux sont présents dans le jardin où le lieu à préserver, sont les deux clefs à garder en tête pour bien réussir le travail. Protéger les oiseaux, c'est rendre service à la nature et faire perdurer un équilibre qui est en voie d'être rompu par la destruction progressive de celle-ci. Si chacun met sa pierre à l'édifice cela bloquera cette chute que nous sommes en train de vivre. De part, le nourrissage hivernal et la fabrication des nichoirs cela permet d'aider nos amis les oiseaux à survivre à l'hiver et à assurer l'élevage de leurs petits, s'ajoute, pour le protecteur qui sait être attentif tout en restant discret, le plaisir d'observer les oiseaux, d'apprendre à reconnaître les espèces, de noter leurs habitudes, les présences aux mangeoires, etc ... peu à peu l'apprentissage portera ces fruits et il pourra ainsi transmettre son savoir et ainsi la protection continuera son cours.

PROTEGEZ LES OISEAUX



de leurs vies
dépend la qualité
de la vôtre



Mésange bleue au nid

NICHOIR "Boîte à Lettres"

Modèle A

Nichoir modèle "Boîte à Lettres"

Pour oiseaux cavernicoles : Mésanges (Charbonnières - Bleues - Noires - Huppées - Nonettes - Boréales) - Troglodytes - Grimpereaux - Sittelles - Torchepots - Torcols - Gobe-Mouches - Rouges Queues (noirs et Front blanc).

Montage

Bois employé : Planche (préférence de pin - Mussy castor - Contreplaqué marin ou C.T.B.X. d'une épaisseur de 15 mm - Pattes de fixation en métal (2) - Les côtés du nicher seront encastés entre le derrière et le devant. Le fond sera encasté entre les côtés, le derrière et le devant. Le couvercle sera maintenu par un fil de laiton fixé sur les côtés du nicher.

Peinture

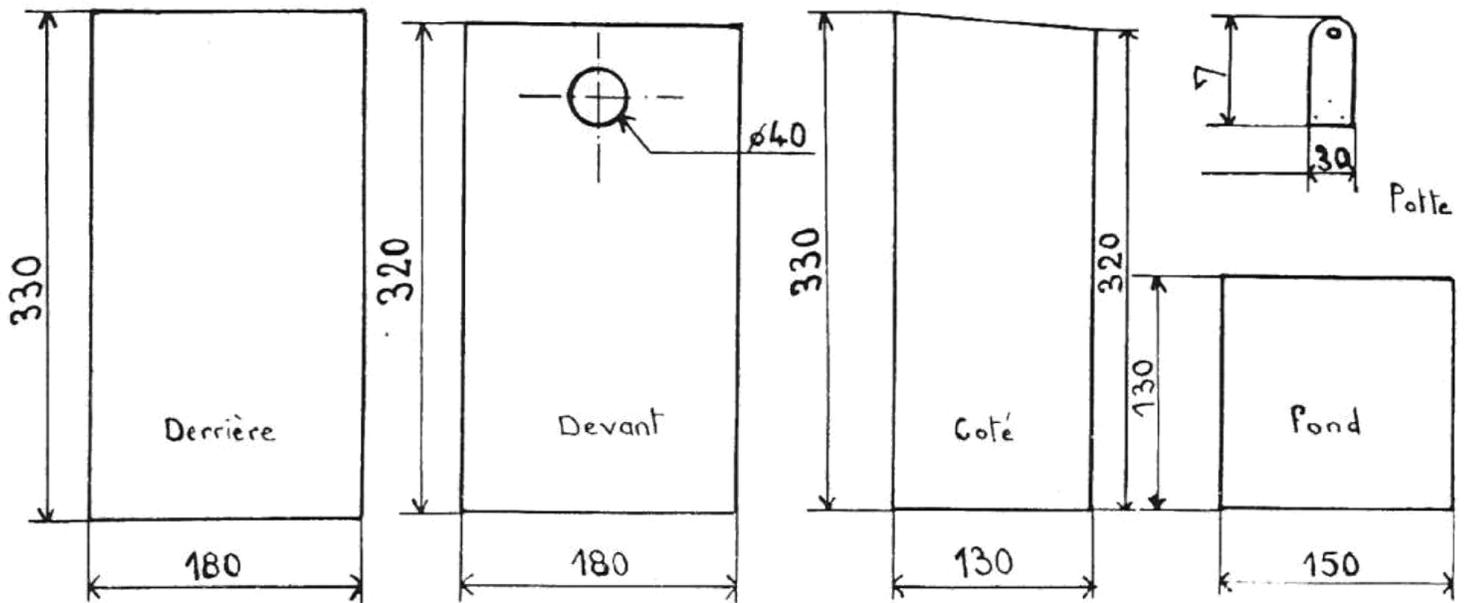
Il est préférable de peindre les nichoirs avec une peinture vert foncé ou du vernis foncé.

Mise en place

Le trou d'envol sera tourné à l'Est ou au Sud-Est et le nichoir fixé à un tronc d'arbre, un piquet ou contre un mur ombragé à une hauteur de 2 à 4 mètres.

Entretien

Enlevez le vieux nid après chaque nichée. Désinfecter le nichoir (Bombe "KAPO").



NICHOIR "Boîte à Lettres"

Modèle B

Matériau employé

Planche de Pin de 15 mm d'épaisseur.

Montage

Procéder comme pour le Nichoir "Boîte à Lettres" pour mésanges, etc...

Mise en place

Ce nichoir sera accroché au tronc d'un arbre face à l'Est ou au Sud-Est, à une hauteur de 2 à 4 mètres dans un parc constitué de petits bosquets isolés.

Entretien

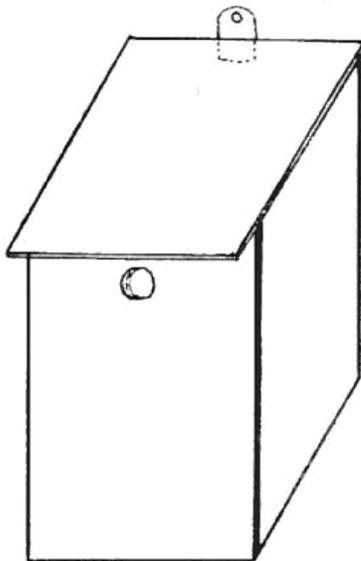
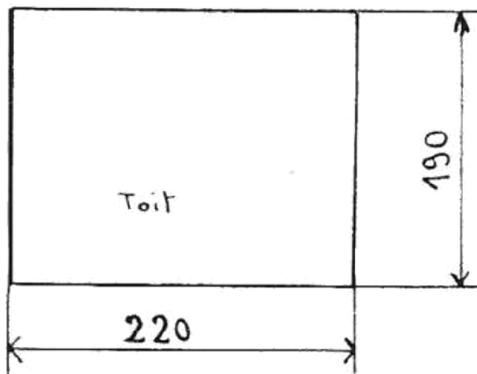
Il devra être vidé et nettoyé après chaque nichée. Pour sa conservation, il est conseillé de le peindre régulièrement avec une peinture vert foncé de préférence ou brune.

L'occupation de ce nichoir par les Sitteelles torchepots sera reconnaissable au maçonage de boue séchée avec lequel ces oiseaux auront colmaté les fissures du couvercle et réduit le diamètre du trou d'envol.

Prendre lors des contrôles, de très grandes précautions pour éviter que ce maçonage, ne tombe sur la nichée et la détruise.

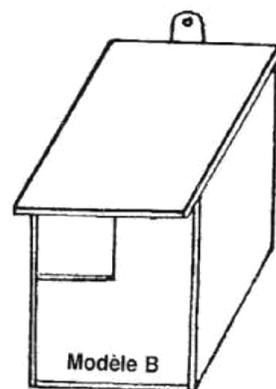
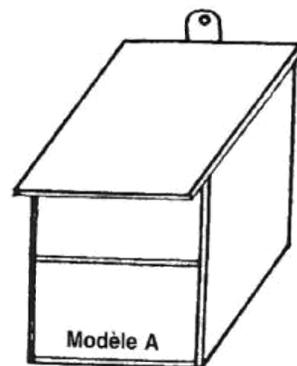
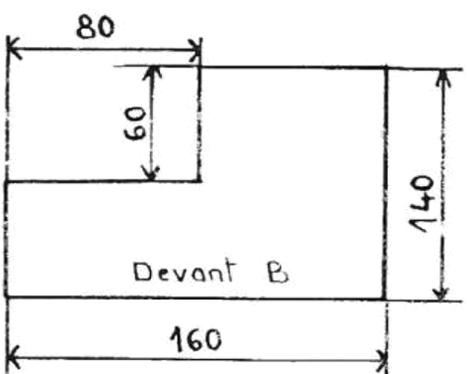
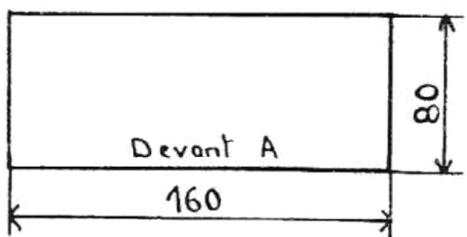
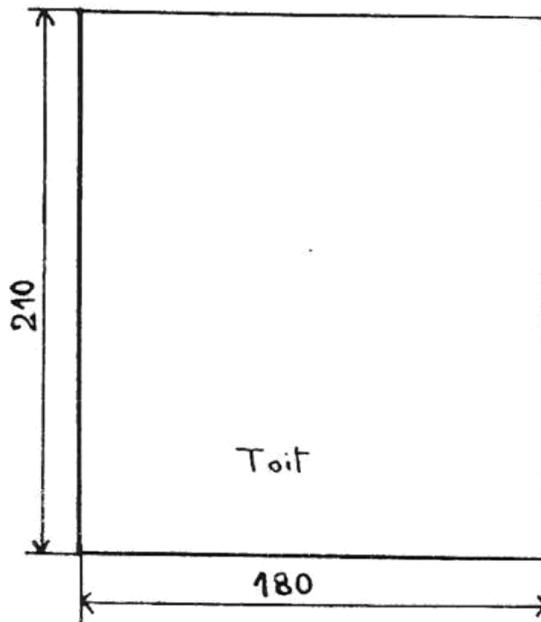
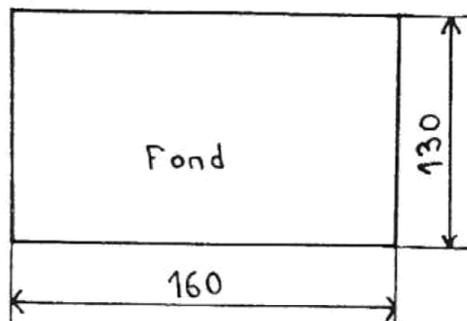
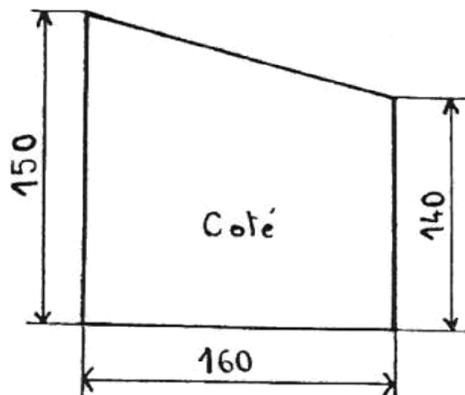
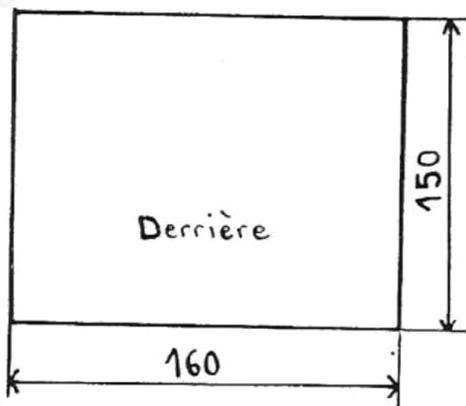
Utilisateurs

Mésanges charbonnières, bleues, torcol, rouge queue front blanc, moineau.



CONSEIL PRATIQUE

L'orientation d'un nichoir artificiel dépend surtout des vents dominants. Aussi, faut-il éviter dans la mesure du possible, qu'ils ne s'engouffrent par le trou d'envol. En principe, il est conseillé d'orienter celui-ci, face à l'Est ou au Sud-Est mais il ne saurait y avoir de règle générale.



NICHOIRS

pour Rouges-Queues et Bergeronnettes

Bois employé

Planches de Pin ou de préférence Mussys Castor. Contreplaqué "Marine ou C.T.B.X." d'une épaisseur de 15 mm.

Montage

Le devant et l'arrière, seront encastrés entre les deux côtés. Le fond sera encastré entre les côtés, le devant et l'arrière. Le couvercle sera maintenu par un fil de laiton fixé sur les côtés du nichoir.

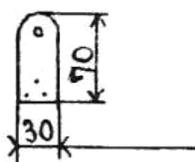
Peinture

Il est préférable, pour sa conservation, de peindre le nichoir avec une peinture vert foncé ou du vernis chêne foncé.

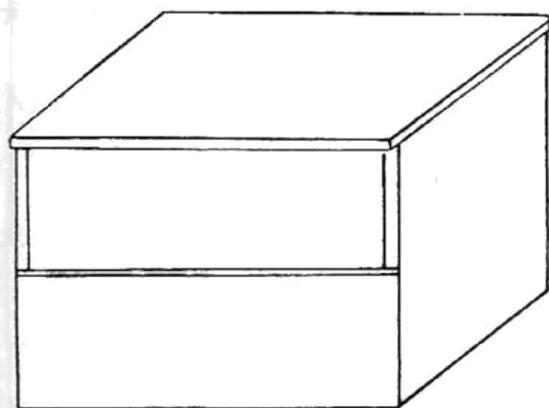
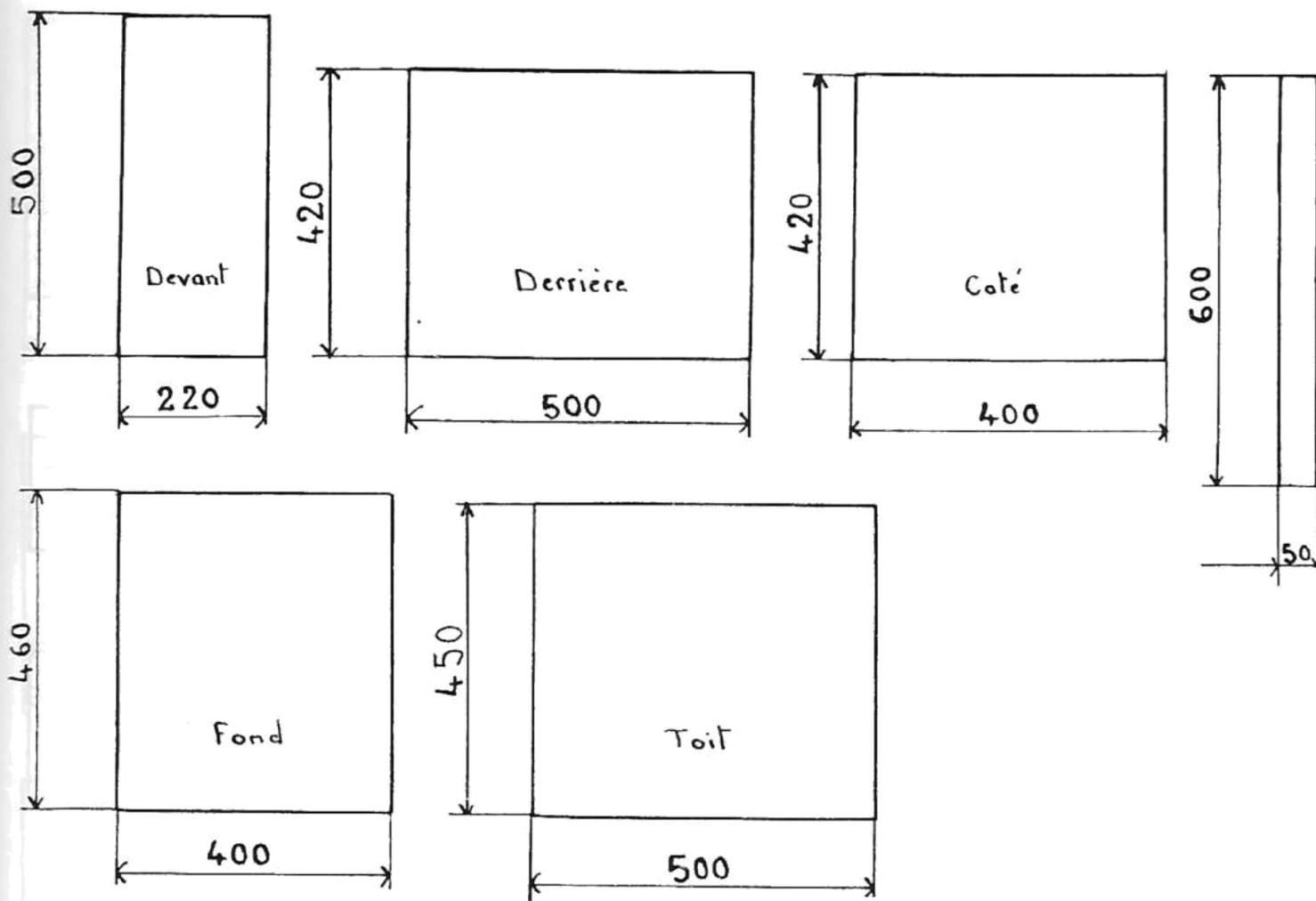
Mise en place

Placer le nichoir contre un mur ombragé face au Sud ou Sud-Est à une hauteur de 2 à 4 mètres pour les Rouges-Queues.

Pour les Bergeronnettes, en bordure de rivière, ruisseau, étang à 1 mètre de hauteur.



Patte



NICHOIR

Petit modèle pour Chouette Effraie
et Faucon Crécerelle

Matériau employé

Planche de Pin non rabotée (épaisseur 20 mm).

Montage

Procéder comme pour le montage du Nichoir "Boîte à Lettres" pour Mésanges, etc...

Mise en place

Dans les greniers, granges, pigeonniers, clochers, vieilles tours pour les Chouettes Effraies. (Eviter de placer face Ouest ou Nord).

Le plus haut possible sur les arbres isolés dans les champs, dans les clairières, les lisières des bois, de même qu'à l'extérieur de certains bâtiments tels que les hangars et les granges, pour les Faucons Crécerelles.

Entretien

Comme tous les nichoirs artificiels, celui-ci devra être nettoyé chaque fin d'année, il faudra changer la tourbe ou la sciure dont on aura garni l'intérieur lors de la mise en place, sur une épaisseur de 5 à 6 cm.

CONSEIL PRATIQUE

Les nichoirs artificiels pourront être mis en place de Novembre à Février et même jusqu'en Juin. Pour en faciliter le nettoyage et éviter le ballonnement ou abîmer l'arbre qui leur sert de support, ils seront fixés solidement à celui-ci, avec un fil de fer résistant, soit au tronc ou suspendu à une branche.

NICHOIRS

pour Chouettes Effraies

(N° 1 éventuellement Chouettes Hulottes)

Montage

Le modèle N° 1 sera confectionné avec une portion d'arbre creux fermé aux deux extrémités par une planche de 20 mm d'épaisseur, celle qui servira de couvercle, sera légèrement débordants.

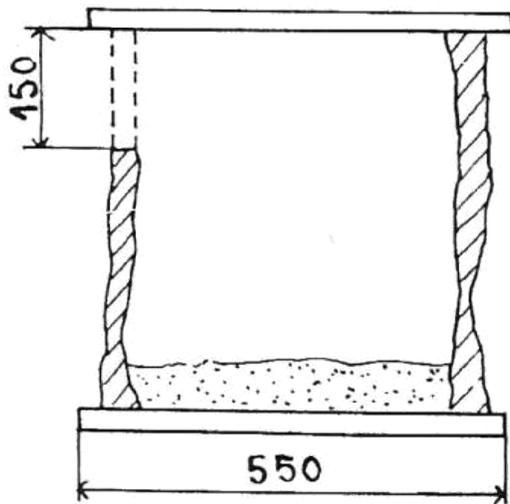
N° 2 - Celui-ci, avec un petit tonneau en bois préalablement bien nettoyé. Ne pas se servir d'un récipient ayant contenu de produits toxiques.

Mise en place

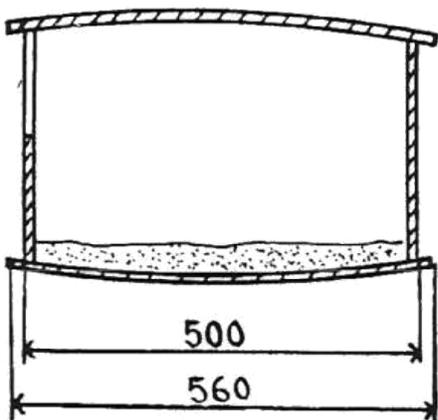
Tous deux seront placés à une hauteur de 4 à 5 mètres dans la fourche d'un arbre en lisière de forêts ou encore, dans un clocher, dans une tour, dans un pigeonier en général dans tous les bâtiments où peuvent pénétrer les Chouettes Effraies, Hulottes et éventuellement les Faucons Crécerelles après en avoir garni le fond d'une épaisseur de 5 à 6 cm de sciure de bois mêlée de tourbe.

Entretien

Il n'est pas conseillé de nettoyer ces nichoirs chaque année. Il est souhaitable de peindre le N° 2 en vert foncé ou brun. On peut les badigeonner, au gas-oil afin d'éloigner les mustélidés et les rats.



N° 1



N° 2

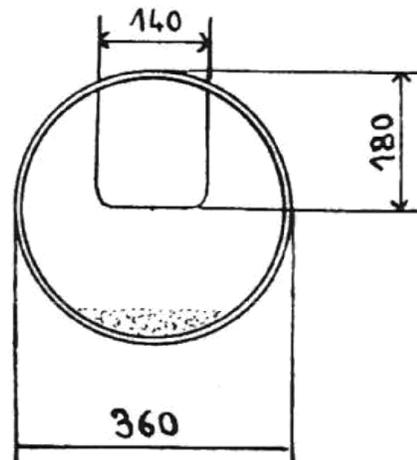
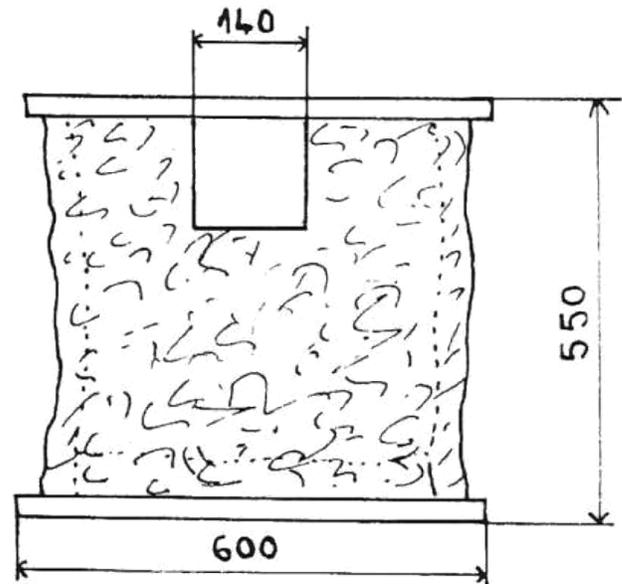
Elevage rudimentaire du Tenebrion

(Vers de farine)

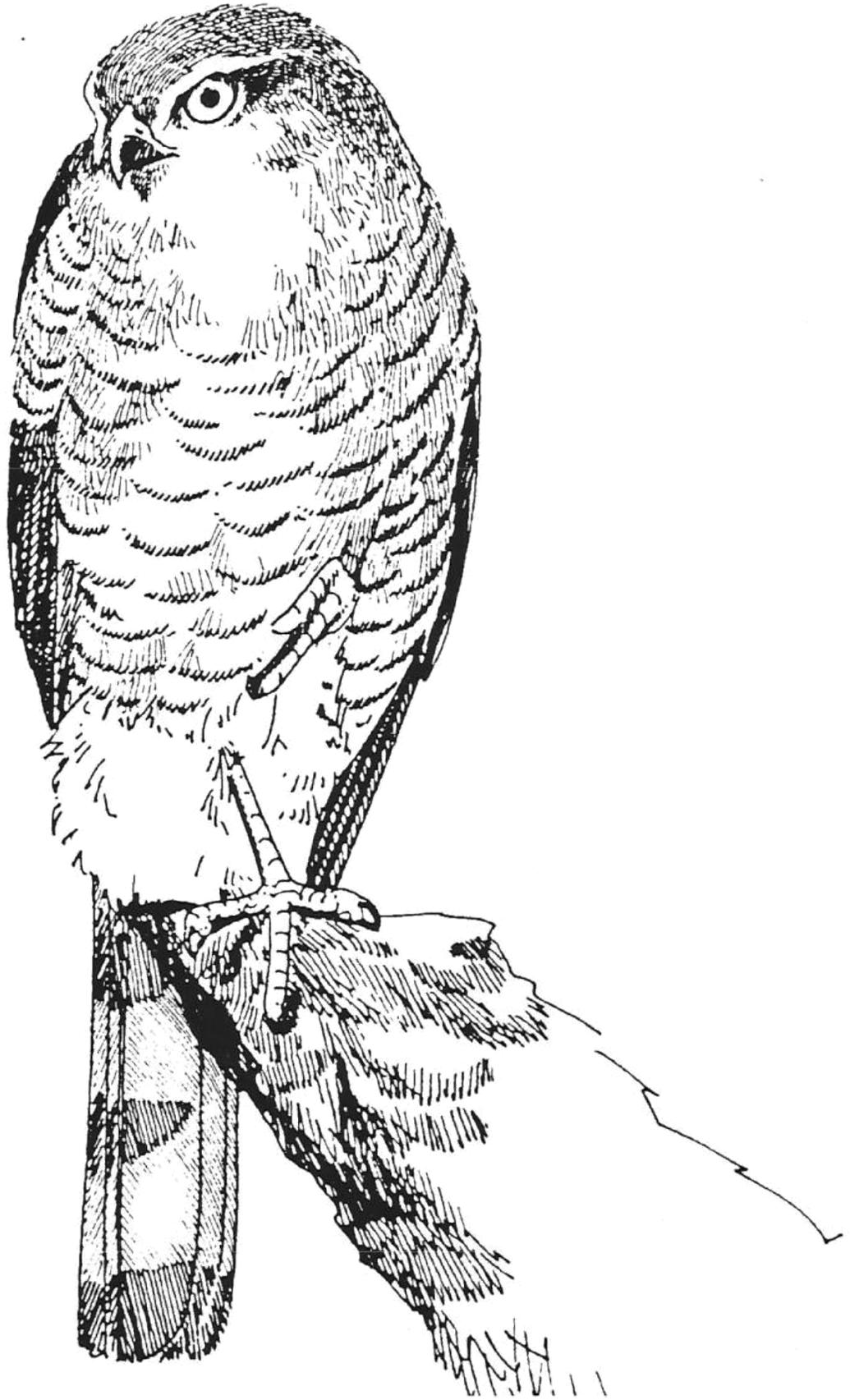
Dans une caisse de bois, placer sur le fond (le couvrant presque), un carton gauffré (sert d'abri aux œufs). Verser 10 à 15 cm de son de blé sur ce carton. Introduire les insectes ou leurs larves. Couvrir le tout d'un chiffon de laine. Tous les deux jours, distribuer, en petite quantité : carottes, pommes, feuilles de salade ; tous ces aliments ne doivent pas être humides lors de la distribution. La quantité est fonction du nombre d'occupants. Une petite planchette placée dans un coin de la boîte sur le son permettra de capturer plus aisément les larves de ténébrion qui se réfugieront dessous. Température : Tenir la caisse à une température de 18 à 20°. Ne jamais bouleverser le contenu de la caisse. La reproduction est fonction du bon entretien accordé à l'élevage. Se procurer les reproducteurs (larves et adultes) chez un grainetier.

CONSEIL PRATIQUE

Profitez de la longue période hivernale pour nettoyer, repeindre et réparer vos nichoirs qui ont servi durant la belle saison afin que, le printemps revenu, vous puissiez offrir à vos petits "Protégés" un habitat propre et confortable.

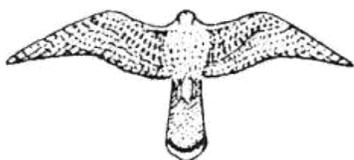


DE PRÉCIEUX AUXILIAIRES : LES RAPACES



Ils sont, hélas, encore l'objet de préjugés totalement erronés qui font que certains les considèrent toujours comme des nuisibles qu'il faut détruire... Ils jouent pourtant un rôle primordial dans la régulation des milieux et le maintien de la sélection animale. Ils comptent parmi les plus précieux auxiliaires de l'équilibre nature.

RAPACES DIURNES



FAUCON CRECERELLE



BUSE VARIABLE



BONDREE APIVOIRE



EPERVIER D'EUROPE



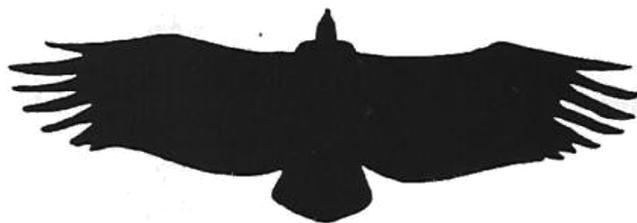
AIGLE



BUSARD



MILAN



VAOUTOUR

On dit trop souvent...

Que les Rapaces tuent pour le plaisir de tuer

FAUX ! Ils tuent seulement pour vivre et survivre. Ils ne prélèvent qu'une fraction des populations animales les plus nombreuses, les plus gênantes aussi pour l'agriculture (Rongeurs et Corbeaux).

Que les Rapaces sont nuisibles

TOUT AU CONTRAIRE ! Ils jouent un rôle essentiel dans l'équilibre de la nature. Ils limitent les espèces prolifiques et nous débarrassent des animaux malades et des cadavres, enrayant ainsi les épidémies.

Que les Rapaces sont trop nombreux

PAS DU TOUT ! Chaque couple a besoin pour vivre de vastes terrains de chasse, d'où il éloigne les autres rapaces. Ils se reproduisent très lentement et n'élèvent souvent, qu'un ou deux petits par an. En réalité, les rapaces sont en nombre proportionnel aux ressources en nourriture de leurs territoires.

Que les Rapaces sont dangereux

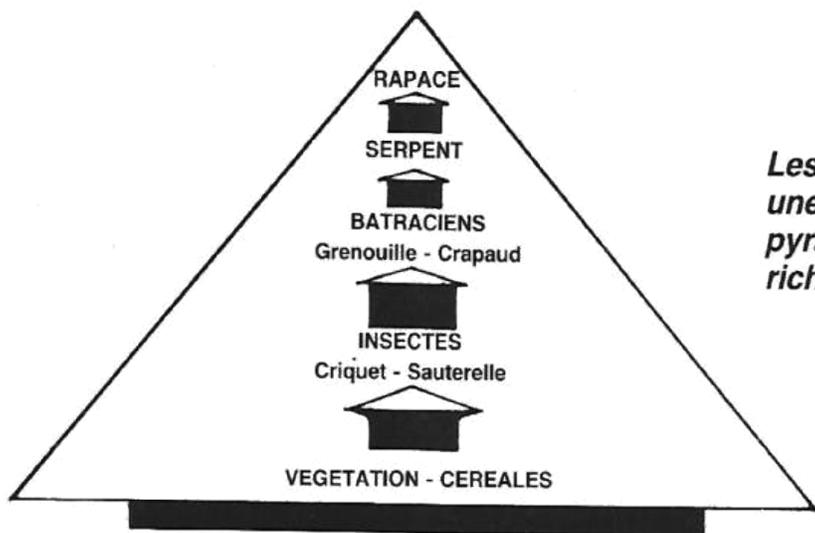
ERREUR ! Jamais on a vu un rapace s'attaquer à l'homme. Même l'Aigle fuit l'homme et il n'attaque ni les enfants, ni le bétail.

Que les Rapaces nocturnes portent malheur

ABSOLUMENT PAS ! Chouettes et Hiboux détruisent une quantité importante de rats et de souris, protégeant ainsi nos récoltes. Pendant notre sommeil, ils veillent sur nos cultures.

Respectez les Rapaces

Tout justifie leur protection



Les Rapaces sont un signe d'évolution pour une région. Ils sont en effet au sommet de la pyramide écologique classique, et signe de richesses naturelles.

RAPACES NOCTURNES



CHOUETTE CHEVECHE



CHOUETTE EFFRAIE



CHOUETTE HULOTTE
(Chat Huant)



HIBOU MOYEN DUC

Principaux Rapaces de France

Ils peuvent être identifiés à l'aide des ouvrages de détermination cités en paragraphe bibliographie.

Diurnes

Vautour fauve (Pyrénées, en réimplantation Massif Central).
 Vautour percnoptère (Pyrénées).
 Buse variable (partout).
 Bondrée apivoire (partout sauf Midi).
 Circaète Jean le Blanc (moitié Sud, rare ailleurs).
 Milan noir (partout sauf côtes Nord Ouest).
 Milan royal (Sud Ouest, Centre, Est).
 Autour (partout, pas fréquent).
 Epervier (partout).
 Busard St-Martin (un peu partout).
 Busard cendré (un peu partout l'été, rare).
 Busard des roseaux (partout, milieux humides).
 Faucon crécerelle (partout).
 Faucon pèlerin (Alpes, Jura).
 Faucon hobereau (partout, pas fréquent).
 Aigle royal (régions de haute montagne, rare).
 Balbuzard fluviatile (Corse, rare).
 Gypaète barbu (Pyrénées, Alpes du sud, Corse).

Nocturnes

Grand Duc (régions montagneuses, forêts, rare).
 Moyen Duc (partout).
 Petit Duc (partout, ruines, barres, rocheuses).
 Hibour des marais (milieux humides, rare).
 Chouette chevêche (partout, forêts, campagne).
 Chouette effraie (partout, clochers, greniers).
 Chouette hulotte (partout, forêts, parcs).
 Chouette de Tengmalm (moyenne montagne, forêts, pas fréquente).
 Les chouettes se distinguent des hiboux par leur absence d'aigrettes (oreilles).

QUI SONT-ILS, QUE FONT-ILS

Qu'ils les déchiquètent ou non, les **RAPACES** avalent leurs proies en totalité et expulsent par le bec des **PELOTES DE REJECTION** constituées des parties non dirigées (os, poils, plumes, élytres d'insectes). L'examen de ces pelotes permet de connaître avec exactitude leur régime alimentaire.

Rapaces Nocturnes

Les rapaces nocturnes comprennent : les chouettes et les hiboux, dont certains se sont beaucoup raréfiés en France, tel le Grand Duc.

La plupart consomme principalement des rongeurs (souris, rats, mulots, campagnols, etc...) dont ils nous débarrassent en grande quantité, contribuant ainsi au maintien de l'équilibre biologique naturel. Chaque nuit, une Chouette Effraie consomme au moins **CINQ RONGEURS**. Pendant que nous dormons, les Chouettes et les Hiboux jouent leur rôle d'auxiliaire de l'agriculture.

Ces rapaces habitent les trous d'arbres et les vieux bâtiments, les murailles, les rochers. Ils s'installent parfois dans d'anciens nids de corneilles ou de corbeaux.

CULTIVATEURS ! Si vous voulez les maintenir, conservez leur quelques vieux arbres creux.

CHASSEURS ! Evitez d'organiser des battues aux nids.

Rapaces Diurnes

Les principaux rapaces diurnes de notre pays sont la Buse Variable, la Bondrée Apivore, Les Milans (noir et royal), l'Epervier, le Faucon Crécerelle, les Busards.

De passage : le Balbuzard ou Aigle Pêcheur, la Buse Pattue.

Quelques uns : Eperviers, Autours, Faucons Pèlerins, se nourrissent principalement d'oiseaux. D'autres : Vautours, Milans, sont totalement ou partiellement charognards. Les grandes espèces : Aigles, Grands Ducs, tirent principalement leur subsistance d'animaux de taille moyenne (rats, lapins, marmottes). D'autres enfin sont très spécialisés : Balbuzard, Gypaète, Bondrée, Circaète.

Tous participent à la régulation d'espèces en surpopulation (rongeurs, étourneaux, corbeaux, pigeons, moineaux, etc...) et à l'élimination de sujets affaiblis ou malades.

Ne les vouez pas aux gémonies si d'aventure ils prélèvent un poussin ou un perdreau. Ce piratage est occasionnel, et ne constitue qu'une part minime de leur consommation.

QUELQUES IDEES DE REALISATIONS PRATIQUES POUR PROTEGER LES RAPACES

*inspiré de la réalisation de J.-P. LE DUC
Jeunes et Nature - Janvier 1970*

Actions directes sur le terrain

Vous pouvez planter, si le terrain dont vous disposez comporte une surface découverte (verger, pré, clairière, etc...) des "perchoirs à rapaces". C'est tout simple.

Certains rapaces chassent en guettant leurs proies à l'affût. C'est le cas de la Buse qui surveille les souris et les campagnols depuis un piquet de clôture ou une grosse branche d'arbre. Le perchoir à rapaces est destiné à faciliter cette chasse en offrant aux oiseaux des postes de guet pratiques et bien disposés. Ce perchoir, très simple à fabriquer, se compose d'un grand piquet de bois de 2,50 m de hauteur et de 7 cm de diamètre environ, sur le sommet duquel on fixe une barre de bois de 50 cm de longueur et de même diamètre. On obtient alors une sorte de T majuscule que l'on enfonce solidement dans le sol.

Au bout de quelques temps, peut-être aurez-vous la joie d'observer, à la tombée de la nuit, des Chouettes qui profiteront aussi de l'installation pour chasser et dépecer leurs proies.

ATTENTION : Ce perchoir ne doit pas devenir un poteau d'exécution ! Ne le mettez que dans les lieux où vous êtes sûrs que l'on ne profitera pas de la confiance des oiseaux pour les tirer stupidement.

L'Information

Le meilleur moyen de protéger les rapaces est de convaincre le grand public (et les chasseurs en particuliers) que ces animaux ne sont pas des "nuisibles" et qu'il faut au contraire les **PROTEGER** pour sauvegarder l'équilibre naturel **INDISPENSABLE** de la vie en général.

Il faut non seulement convaincre qu'ils ne sont pas nuisibles, mais surtout qu'ils sont **UTILES**. Les gens ne se sont jamais donné la peine de réfléchir sur ce que mange un rapace, il faut leur expliquer clairement l'importance de ces oiseaux en utilisant des slogans qui frappent :

RAPACES = RICHESSES - MIEUX QUE LES PESTICIDES - AGENTS NATURELS DE SALUBRITÉ - PIÈGES A SOURIS VIVANTS - MERVEILLES D'EFFICACITÉ ET DE PRÉCISION.

Faire remarquer qu'ils détruisent à peu de frais des espèces nuisibles : Rats, souris, ou en surpopulation : Freux, étourneaux, etc...

Lorsqu'un chasseur vous dira : "Ils détruisent le gibier de repeuplement", dites lui : "Le Conseil Supérieur de la Chasse a demandé aux Pouvoirs Publics la Protection des Rapaces.

Ecologie, utilité

Les rapaces se rencontrent à peu près partout en France, mais certaines espèces ne se trouvent plus qu'en des endroits sauvages et inaccessibles : Alpes, Pyrénées, Massif Central, Corse.

Ils sont classés, au point de vue de leur régime, en quatre groupes :

LES RAPACES CHASSEURS

(Aigles, Autours, Eperviers, Faucons)

Ils capturent leurs proies en luttant avec elles. Ils sont aussi un élément de sélection des animaux adultes. Un sujet sain et fort arrive, en effet facilement à échapper aux prédateurs, soit par la course (lapin) ou en disparaissant (marmotte). Signalons à ce propos l'impossibilité physique pour un Aigle, d'emporter un enfant ou un mouton. Il est pratiquement incapable d'enlever une proie vivante plus lourde que lui.

Pour se nourrir, ces rapaces prennent surtout des animaux malades (ils jouent alors un rôle de frein dans la propagation des épizooties comme la myxomatose), blessés ou chétifs, donc moins agiles, qui n'auraient en général pas survécu. Ils évitent ainsi une dégénérescence des espèces. En effet, un individu malingre engendrera des faibles qui, s'ils survivent, altéreront les qualités de l'espèce.

LES RAPACES MANGEURS DE RONGEURS

(Buses, Busards, Rapaces nocturnes)

Ils détruisent des quantités importantes de rongeurs, et jouent un grand rôle dans la protection des cultures. La période cruciale est celle qui précède la moisson : pour nourrir leurs jeunes, il leur faut des proies en quantités importantes.

LES CHAROIGNARDS

(Gypaètes, Vautours, Milans)

Ils se nourrissent de cadavres d'animaux et jouent un rôle "d'éboueurs", évitant ainsi la propagation des maladies.

LES RAPACES SPECIALISES

Leur nourriture est particulière à chaque espèce : Bondrée apivore (guêpes, abeilles), Balbuzard (poissons), Circaète (serpents). Ils jouent eux aussi un rôle de sélection.

Les rapaces remplacent donc avantageusement les pesticides. Ils n'en ont pas les inconvénients (stérilisation des couvées des oiseaux). Ils sont sans danger pour l'homme. Une application leur a été trouvée pour l'aviation : Leur présence éloigne les laridés qui encombrant les aéroports et sont parfois responsables d'accidents.

Moyens d'action, protection

Le rapace nocturne est, parfois encore, détruit par superstition. Le rapace diurne est souvent tiré pour faire "un carton", ou bien "parce qu'il s'attaque au gibier et le détruit" dit-on. Un immense effort d'éducation du public reste à faire. Personne ne mourra cette nuit parce que la chouette a hüllulé trois fois !...

S'il faut les éloigner

Si un rapace devient gênant, notamment en ce qui concerne les élevages, il existe un moyen très efficace de l'éloigner, qui consiste à placer à faible hauteur des bandes d'aluminium très brillant autour des enclos et à fixer une boule argentée sur un pieu près de l'endroit à protéger.

Statut légal

L'action efficace de divers organismes et fédération de protection de la nature a permis la mise en place de la loi du 10 juillet 1976 (loi n° 76-629 relative à la protection de la nature) et de ses décrets d'application. Cette loi stipule, entre autres, la protection, en France, de **TOUS LES RAPACES**.

Que mangent nos Rapaces ?

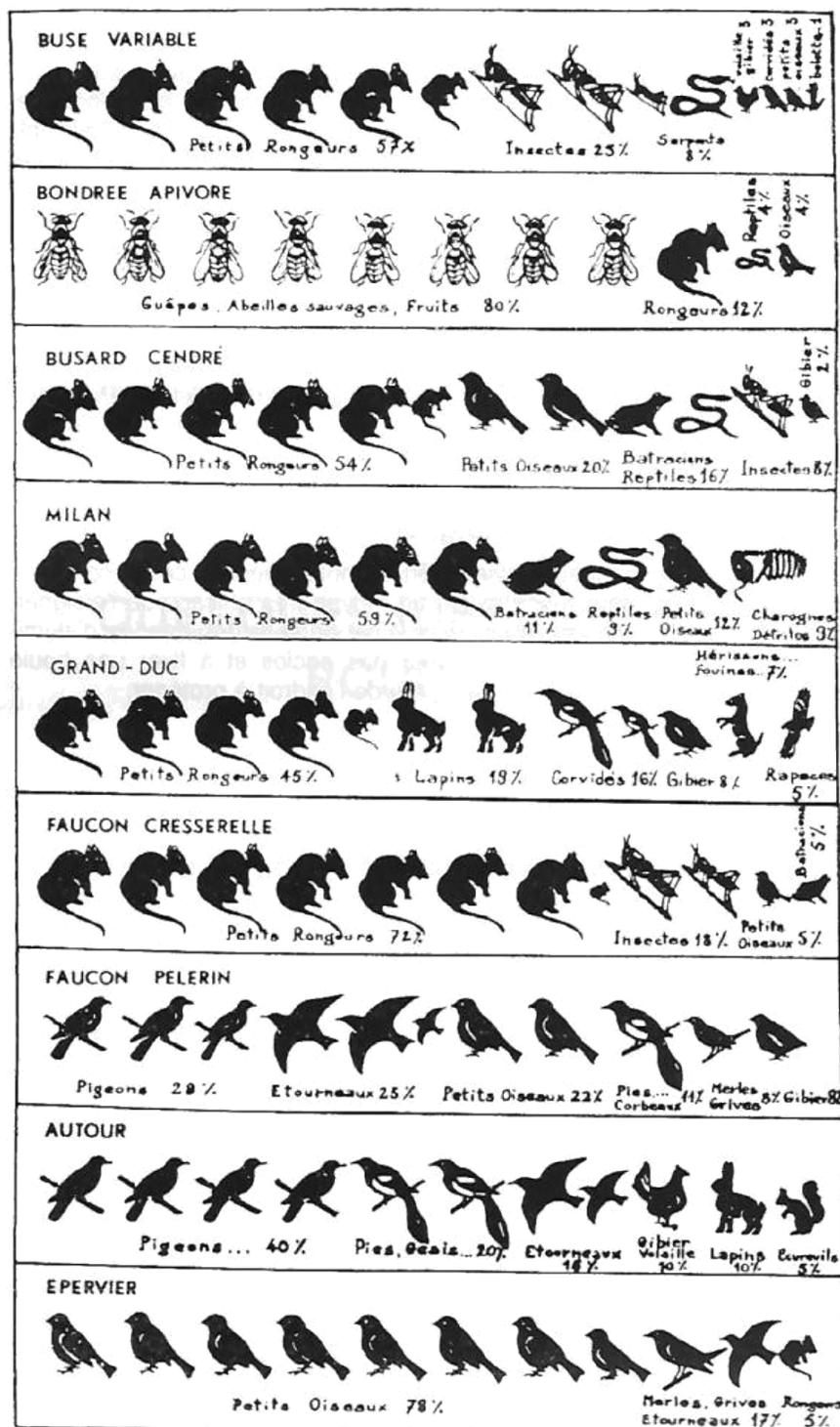
Vous comprendrez mieux pourquoi les rapaces ont été protégés, après avoir étudié le diagramme ci-dessous.

Il est basé sur l'analyse de 59.100 proies de rapaces effectuées en Allemagne (Uttendorder), en Belgique (Suetens) et en France (Madon).

Les petits animaux que les rapaces mangent se reproduisent si rapidement qu'il y a du pain sur la planche pour chaque "bec-crochu". Si les rats, souris, lapins, campagnols, mulots

granivores ne sont pas contrôlés par les rapaces diurnes et nocturnes et autres prédateurs, ils causent souvent de très importants dommages aux cultures. Sans aucun doute, les rapaces ont une grande valeur pour le fermier comme pour la Nature.

On notera que la plupart des "petits oiseaux" et des "Merles et Grives" signalés sur ce tableau dont principalement des Moineaux et des Etourneaux ; ainsi, les rapaces en cause peuvent-ils jouer un rôle bénéfique important en contrôlant d'une façon naturelle équilibrée les effectifs d'espèces qu'une surabondance anormale due à l'action de l'homme, pourrait rendre localement nuisible à certaines cultures.



"Pièges à souris vivants"

Les rapaces les plus souvent tirés, tels les buses, sont ceux qui planent en larges cercles dans le ciel, ou se tiennent perchés à l'affût dans les champs.

Or, ce sont les plus utiles, et on pourrait les appeler "pièges à souris vivants".

Sachez les reconnaître

Apprenez à identifier les différents rapaces de votre région et observez leur façon de se nourrir. Un fermier de Sologne rapporte à la L.P.O. avoir observé en un jour, alors qu'il labourait un champ, une buse capturer **32 campagnols** sous ses yeux. Il ajoutait qu'il protégeait tous les rapaces et hiboux de ses terres, non seulement pour leur valeur économique (leur utilité) mais aussi parce qu'il aimait les observer.

ATTENTION !

N'oubliez pas :

Que le fait de vouloir protéger les rapaces, ne doit pas vous faire croire que vous êtes autorisé pour cela, à les garder en captivité, même pour les montrer dans des expositions. N'acceptez aucun compromis. N'achetez jamais de rapaces à un marchand quelconque (même ceux dit "Exotiques"). Vous ne feriez qu'encourager un commerce qui disparaîtrait de lui-même, s'il n'y avait pas d'acheteurs. En cas de vente importante de ces oiseaux (ou de tout autre), prévenez-nous, nous essaierons de vous aider.

JEUNES et NATURE
57, Rue Cuvier
75005 PARIS

Réalisation :
Ph. BARBEAU

